

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Les bords du Rhin illustrés

Joanne, Adolphe

Paris, 1863

Route 71

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

chure de la Wupper, *Rheindorf*, en face de

G. *Rheincassel*, v. possédant une vieille église à trois tours. Non loin de ce village on remarque, au milieu du Rhin, un banc de sable, appelé *Casseler Berg*;

Dr. *Hittorf*;

G. *Worringen*, le *Buruncum* des Romains, petite V. entourée de murailles et de tours, près de laquelle, le 4 juin 1288, les habitants de Cologne et les Brabantins, commandés par le duc de Berg, gagnèrent contre l'archevêque de Cologne et le duc de Gueldres une bataille qui donna le duché de Limbourg au Brabant.

G. *Dormagen*, station de la 22^e légion romaine (*transrhenana*), le *Durnomagus* des Romains, où M. Delhoven possède une collection d'antiquités romaines; puis *Zons* (*Sontium*), petite V. entourée de murailles aux nombreuses tourelles.

Dr. *Monheim* et *Baumberg* (entre Dormagen et Zons);

Dr. *Urdenbach*, puis *Benrath* (V. ci-dessous, B), *Iller* et *Himmelsgeist*;

G. *Stürzelberg*, *Uedesheim*, *Grimlinghausen*, stations des 16^e et 21^e légions romaines. Un peu plus bas l'Erft déverse ses eaux dans le Rhin, près de l'entrée du canal du Nord, et enfin *Neuss* (hôt. : *Drei Koenige*, *Römischer Kaiser*, *Rheinischer Hof*), le *Novesium* des Romains (cité plusieurs fois par Tacite), où campaient les 6^e et 16^e légions, une des plus anciennes villes de l'Allemagne, située actuellement à 30 min. du Rhin, dont elle était jadis plus rapprochée. Sa population s'élève à 9500 hab. env. La porte de Cologne, appelée encore *Drususthor*, est romaine dans sa partie in-

férieure; la partie supérieure date du XIV^e s. L'église de *Saint-Quirin*, bâtie en 1208, restaurée en 1843, mérite d'être visitée. On y remarque surtout la transition du style roman au style ogival. La coupole, surmontée de la statue de saint Quirin, est décorée de peintures par Cornelius. Les niches du portail occidental sont ornées, depuis 1853, des statues de saint Pierre et de saint Paul, par Bauerle, de Düsseldorf. Le *Progymnase* possède une belle collection d'antiquités romaines. En 1473 et 1474, Neuss se défendit vaillamment contre l'archevêque de Cologne et contre Charles le Téméraire. Mais, en 1586, pendant la guerre de Trente ans, Alexandre Farnèse la prit et la saccagea. C'est à Neuss que s'embrancha le chemin de fer de Crefeld (V. R. 74).

Dr. *Hamm*. — Le Rhin décrit une grande courbe en deçà de Düsseldorf (V. ci-dessous, B).

B. Par la rive droite.

5 1/10 mil. — Chemin de fer. 6 convois par jour. Trajet en 51 min et en 1 h. 15 min., pour 30, 20 et 15 sgr. — Les trains express partent de la gare centrale; les trains omnibus partent de la gare de Deutz.

Le chemin de fer, suivant la direction du N., passe à (6/10 mil.) *Mühlheim*, V. industrielle de 6500 hab. env. Elle doit sa prospérité aux protestants expulsés de Cologne en 1618. Une église ogivale y a été construite récemment. — Plus loin, sur les bords du Rhin, s'élève le château de *Stammheim*, appartenant au comte de Fürstenberg. On franchit ensuite la Dühn à (2 mil.) *Küppersteg*, et la Wupper au delà d'Opladen, après avoir vu le beau

château de *Reuschenberg*, appartenant aussi au comte de Fürstenberg.

2 7/10 mil. *Langenfeld*.

3 8/10 mil. *Benrath*, v. de 900 hab., près duquel est situé le château royal du même nom, bâti de 1756 à 1760, par l'électeur palatin Charles-Théodore.

5 1/10 mil. **DÜSSELDORF** (HÔTELS : *Prinz von Preussen*, *Europäischer Hof*, tous les deux près des embarcadères des chemins de fer; *Breidenbacher Hof*, hôtel *Domhard*, *Drei Reichskronen*, ces trois derniers dans la ville; hôt. de 2^e rang : *Wilder Mann*, *Cölnischer Hof*, *Stelzmann*, avec restaurant; *Römischer Kaiser*, près de la poste. — CAFÉS : *Langenberg*, avec cabinet de lecture et établissement de confiseur dans la Lindenallee; *Geissler*, Mittelstrasse et au Hofgarten; *Jungius*, au Marché (beaucoup de journaux).

— BIÈRE : *Rocher* (gare de Cologne à Minden), *Drevermann* (Carlsplatz), *Bockhalle* (poste). — DROSCHKEN : 5 sgr. la course, 15 sgr. l'heure, 10 sgr. la demi-heure). — V. d'env. 48 000 hab. (y compris la population de ses faubourgs), située sur la rive dr. du Rhin, dans une plaine fertile et arrosée par la petite rivière Düssel qui lui donne son nom. Un pont de bateaux y traverse le Rhin, dont la largeur atteint 400 mètr. Düsseldorf se divise en trois quartiers principaux : la *vieille ville*, aux rues étroites et malpropres, la *ville de Charles* et la *nouvelle ville* ou *ville neuve*. Ces deux derniers quartiers forment la partie méridionale de la ville et s'embellissent chaque année en s'agrandissant.

Élevée au rang de ville par le comte Adolphe de Berg, après la bataille de Worringen en 1288, Düsseldorf vit, en 1583, confirmer

et étendre ses privilèges par le duc Guillaume IV. Les successeurs du duc Guillaume y fixèrent leur résidence, mais elle dut surtout son importance à l'électeur palatin Jean-Guillaume (1690-1716), qui, non content de l'embellir, y fonda cette fameuse *galerie de tableaux* que le roi de Bavière, Maximilien-Joseph, a fait transporter à Munich. De 1806 à 1815, elle fut la capitale du grand-duché de Berg, créé par Napoléon. Depuis 1815, elle fait partie de la Prusse. Ce n'est plus une ville forte; les Français, qui s'en étaient emparés en 1795, après l'avoir bombardée, ont rasé ses anciennes fortifications, transformées aujourd'hui en jardins et en promenades. Elle est actuellement le chef-lieu de la régence et du cercle qui porte son nom.

Düsseldorf possède peu de monuments intéressants.

L'église de Saint-André (l'église de la cour et des Jésuites), achevée en 1629, renferme, outre les monuments funéraires d'un certain nombre de comtes et d'électeurs, les corps embaumés et bien conservés de l'électeur Jean Guillaume (1716) et du comte palatin Wolfgang Guillaume. Elle est ornée d'une *Madone* (autel latéral à g.) de Deger, d'un *Christ couronné d'épines*, par Hubner (autel latéral à dr.), et d'une fresque de Mücke, représentant la Vierge, saint Jean, David et saint Louis de Gonzague. Elle s'élève à l'angle de la place Frédéric. En face de l'hôtel du président du Gouvernement et à côté du palais du Gouvernement, se trouve l'ancien collège des Jésuites.

L'église de Saint-Lambert, dont la tour a 60 mètr. de hauteur, contient aussi des monuments funéraires de

ducs et de comtes palatins, et un tableau sur fond d'or, par Achenbach. Elle est située tout près du Rhin, en face du débarcadère des bateaux à vapeur. En dehors, à g. de la porte, on voit la statue grossièrement sculptée du Christ entre les deux larrons. — Settegast a peint (1844) des fresques (une Crucifixion, tableau à volets) dans l'église *Saint-Mazilien* (entre le palais de justice et la poste). — Le gymnase ou collège est situé dans l'Alleestrasse.

A quelques pas du pont du Rhin, au-dessus duquel est le port libre, se trouvent groupés le théâtre, l'hôtel de ville, le corps de garde, la monnaie, et enfin le vieux château ou palais, bâti par l'électeur Jean-Guillaume — dont la statue équestre en bronze, par Grupello, orne la place du Marché — et détruit en grande partie, en 1794, par les bombes françaises. Ce château a été rebâti depuis. La cour renferme la statue en marbre de l'électeur Jean-Guillaume. Il n'y reste de la célèbre galerie de tableaux que l'on y admirait autrefois, qu'une Assomption par Rubens; le Portrait d'un cardinal, par Velasquez; une Madone de Bellini; une autre Madone de Cima da Conegliano. Cependant il existe aujourd'hui dans le château, outre une bibliothèque riche d'environ 50 000 vol., une belle collection de dessins d'anciens maîtres (14 280, dont plusieurs signés de Raphaël, de Mantegna, de Jules Romain, du Dominiquin, de Michel-Ange, du Titien, etc.); une collection de plâtres; une galerie de tableaux modernes (dans l'aile rebâtie en 1846); une collection d'estampes, et une collection d'environ 250 aquarelles par Ramboux (copies des chefs-

d'œuvre des maîtres italiens du XIV^e au XVI^e s.). Les galeries anciennes et modernes sont ouvertes tous les jours aux étrangers, de 9 h. à 6 h., moyennant un pourboire de 10 sgr.; s'adresser au concierge de l'Académie, près de la porte d'entrée. Parmi les tableaux de la galerie moderne, on remarque surtout les suivants :

Sohn, les deux Léonores du Tasse (ne pas confondre avec les deux Léonores sur le balcon, composition bien groupée, mais froide. — *Achenbach*, Hardanger Fjord bei Bergen, sévère et sombre paysage scandinave. — *Kähler*, Agar et Ismael, tableau qui ne manque point de simplicité et de grandeur, bien qu'un peu gris; l'enfant mourant surtout est bien rendu. — *Müller*, la Conception, dans le genre des tableaux de Lesueur, moins la science de la composition. — *Schröter*, Don Quichotte et Dulcinée, charmant d'ironie. — *Le même*, excellents portraits de Lessing et de Schadow. — *Hasenclever*, Weinprobe, bonnes figures. — *Begas*, Exposition de Moïse, plein d'expression. — *Lessing*, Combat dans un cimetière. — *Tiedemanns*, Sectaire norvégien, belle figure de vieillard, admirable de calme, d'émotion et de foi héroïque. — *Knaus*, Paysage et un Joueur. — *Schirmer*, le Tasse et les deux Léonores; et plusieurs paysages de Schirmer, Fries, Koch et autres.

Chaque année, au mois de juillet et d'août, une exposition de tableaux a lieu dans les salles de l'ancienne galerie; car, depuis que Düsseldorf a perdu la riche collection dont Munich a hérité, elle possède une école de peinture qui a un caractère tout à fait particulier et une société ou académie des Beaux-Arts (*Kunstverein*), qui, organisée en 1822 et en 1828, a remplacé l'ancienne académie, fondée en 1767 par l'électeur Charles-Théodore. Le

palais des électeurs palatins est devenu la résidence de cette académie. Les artistes qui l'habitent l'ont transformé en une sorte de couvent dont tous les ateliers sont dans une communication incessante et où les étrangers sont admis (de midi à 2 h.) sous la conduite du concierge. MM. Schadow, Hildebrand, Lessing, Sohn et Achenbach ont leurs ateliers chez eux. C'est le club des artistes (en allemand, *Malkasten*), qui organise une exposition annuelle dans les galeries de l'Académie des Beaux-Arts.

La garnison de Düsseldorf est de 2500 hommes. Aussi on y remarque de vastes casernes de cavalerie près du Rhin, et d'infanterie sur la place d'Exercice. Un poste magnifique est établi près des gares et de l'étang dit *Schwanenspiegel*.

La plus agréable promenade de Düsseldorf est le *Hofgarten*, ou jardin de la cour, qui s'étend jusqu'au Rhin. A l'entrée, du côté de l'Allee-Strasse, non loin d'une grande serre, une statue a été élevée en 1850 au fondateur de ce beau parc, Maximilien Weyhe¹. Il se divise en trois parties : le jardin de la cour proprement dit, le jardin botanique, et les nouvelles plantations (*Anlagen*). Sur l'*Ananasberg* on trouvera un restaurant et un café. La Schloss-Allee conduit au *Jägerhof*, château qui a été jusqu'en 1848 la résidence du prince Frédéric de Prusse et qui est aujourd'hui habité par le prince Hohenzollern-Sigmaringen. A peu de distance de ce château, à *Pempeldorf*, on peut aller visiter le *Jacobische Landhaus*, ancienne maison de campagne du cé-

1. De nouveaux jardins ont été ouverts depuis à l'extrémité opposée de la ville, près du *Schwanenspiegel*.

lèbre Henri Jacobi, le philosophe. Goethe, Herder, Wieland, George Forster, Heinse, la princesse Galitzin, Frédéric-Léopold de Stolberg et beaucoup d'autres y séjournèrent plus ou moins longtemps. Une chapelle anglicane y a été construite. La maison de campagne a été achetée par l'Association des artistes avec le produit des loteries de tableaux. — On peut encore visiter la *Villa nuova*, le *Grafenberg* et le château de Roland; l'ancienne abbaye de Trappistes, *Düsselthal*, où le comte Van der Recke a établi un asile pour les enfants abandonnés; le vallon rocheux de Gestein, la grotte Neander (V. R. 72), Kaiserswerth, le château de Heltorf et Duisburg (V. R. 73).

Düsseldorf doit sa prospérité actuelle à sa position sur le Rhin. Elle est le port du duché de Berg qui lui envoie ses draps, ses cotonnades, sa quincaillerie et son plâtre. Elle fait en outre un commerce considérable de toutes sortes de marchandises. Plus de 2000 bateaux, dont 500 à vapeur, entrent chaque année dans son port.

Düsseldorf est la patrie de Jacobi, philosophe et poète, du poète Henri Heine, des peintres Cornelius et Achenbach.

De Düsseldorf à Elberfeld et à Barmen, R. 72; — à Rotterdam, R. 73; — à Aix-la-Chapelle, R. 75.

C. Par la rive gauche.

5 7/10 mil. — Chemin de fer, 6 convois par jour. Trajet en 1 h. 15 min. environ, pour 1 th. 6 sgr., 24 sgr., 17 sgr. et 10 sgr.

Le chemin de fer, longeant la rive g. du Rhin, traverse un pays de plaine dont les champs monotones ne présentent aucun intérêt.

ROUTE 72.

DÜSSELDORF À ELBE

ET À BARMEN.

mil. à Elberfeld; 4 1/10

mil. — Chemin de fer.

6 par jour. Trajet en 1 h.

10 sgr., pour 22 1/2 sgr., 17

1 sgr.; et en 1 h. 10

minutes, pour 25 1/2 sgr.

à 11 sgr. — 10 livres de

Les places du côté gauche

de la gare, elles offrent de gl

de la contrée que tra

le fer n'est pas moins

à visiter pour l'indus

trielles habitans que pour

les

propre station est

de la gare. On laisse à g.

de la gare, dont la bel

de la gare du XII^e siècle

à travers un co

de la gare, en 1583, le co

de la gare, Waldh

de la gare, enlevé

de la gare, re

de la gare. On s'arrête

de la gare, et l'indus

de la gare, par le

2/10 mil. Worringen (V. ci-dessus, A).

2 8/10 mil. Horrem-Dormagen (V. ci-dessus, A).

4 9/10 mil. Neuss (V. ci-dessus, A), station où l'on rejoint le chemin de fer direct de Düsseldorf à Gladbach et à Aix-la-Chapelle (R. 75). On tourne à dr., en laissant à g. l'embranchement qui se dirige au N. sur (2 1/10 mil.) Crefeld (V. R. 74), où il se soude à la ligne de Gladbach à Oberhausen (R. 74).

5 7/10 mil. Düsseldorf (V. ci-dessus, B).

ROUTE 72.

DE DUSSELDORF A ELBERFELD ET A BARMEN.

3 6/10 mil. à Elberfeld; 4 1/10 mil. à Barmen. — Chemin de fer. 6 convois par jour. Trajet en 1 h. jusqu'à Elberfeld, pour 22 1/2 sgr., 17 sgr. et 11 1/2 sgr.; et en 1 h. 10 min., jusqu'à Barmen, pour 25 1/2 sgr., 19 1/2 sgr. et 13 sgr. — 10 livres de bagages.

N. B. Les places du côté gauche sont préférables; elles offrent de plus jolies vues. Toute la contrée que traverse ce chemin de fer n'est pas moins intéressante à visiter pour l'industrie de ses nombreux habitants que pour ses beautés naturelles.

La première station est celle de *Gerresheim*. On laisse à g. ce v. de 1300 hab. env., dont la belle église gothique date du XIII^e siècle. Il possédait autrefois un couvent de nonnes, d'où, en 1582, le comte Gebhard de Truchsess-Waldburg, archevêque de Cologne, enleva la comtesse Agnès de Mansfeld, renommée pour sa beauté. On s'arrête ensuite à *Erkrath* (établissement hydrothérapique). De cette station le train est monté quelquefois, par le train des-

pendant et au moyen d'un câble, à *Hochdahl*, situé à 160 mètr. au-dessus de Düsseldorf. Les locomotives gravissent cette pente quand les trains ne sont pas trop lourds. Sur la g., à 15 min. de Hochdahl, s'ouvre le *vallon de Neander*, riche en grottes et en carrières de marbre, et ainsi nommé parce qu'il servit de retraite au prédicateur de ce nom, qui y composa quelques-uns de ses chants religieux (de 1640 à 1660). La plus grande de ces grottes, souvent visitées, a 30 mètr. de longueur, 13 mètr. de largeur, et 5 mètr. 30 c. de hauteur. Dans les environs de Hochdahl, on aperçoit une forge de fer appelée *Eintracht*.

2 9/10 mil. A *Vohwinkel*, on laisse à g. l'embranchement de Steele (V. ci-dessous), et à dr. (1 1/4 mil.; 3 diligences par jour, trajet en 1 h. pour 6 sgr.) *Solingen* (hôt. : *Bairischer Hof*), v. industrielle de 6000 hab. env., célèbre par ses fabriques d'armes et d'objets de quincaillerie (produits annuels : 300 000 lames de sabres, d'épées et de fleurets, 500 000 douzaines de couteaux et fourchettes, et environ 200 000 douzaines de ciseaux).

Suivant le *Dictionnaire universel du Commerce et de la Navigation*, la fabrique de Solingen, la plus ancienne et la plus importante du continent, date du moyen âge et doit vraisemblablement son origine aux mines d'acier naturel du Stahlberg, situées près de la rive dr. du Rhin, à la hauteur de Coblenz. Produisant surtout à bon marché les articles de consommation usuelle, elle fait une concurrence sérieuse aux articles anglais du même genre.

Peu de temps après avoir quitté *Vohwinkel*, on sort des montagnes,

..